Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 21 (1975)

Heft: 4

Rubrik: Activités des Sociétés suisses de France

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Activités des Sociétés suisses de France

PARIS

Calendrier de diverses manifestations

Dès aujourd'hui retenez votre dimanche **du 22 juin** pour notre grande fête suisse à Jouy-en-Josas, en présence de notre ambassadeur de Suisse en France, et de Mme Pierre Dupont.

26-27 avril 1975 : Congrès de l'Union des Suisses de France à Nancy.

En avril 1975 : Assemblée Générale Ordinaire du Cercle Commercial Suisse.

En avril 1975 : Assemblée Générale Ordinaire de la Société Mutualiste Suisse.

12-16 mai 1975 : visite de M. Louis Guisan, Président de la Commission des Suisses de l'étranger, à la Communauté suisse de Paris.

8 juin 1975 : sortie champêtre du Cercle Suisse Romand.

29-31 août 1975 : congrès des Suisses de l'étranger à Bâle.

5 octobre 1975 : réunion amicale du Cercle Suisse Romand suivie d'un bal.

Huiles

et Graisses

"MOTUL"

Automobiles et Industrielles

119, boulevard Félix-Faure
93300 AUBERVILLIERS

Tél. : **352-29-29**

Programme culturel Porte de la Suisse

Les semaines culturelles organisées par Pro Helvetia, à la Porte de la Suisse, ont été brillamment inaugurées par son président, l'ancien conseiller fédéral et président de la Confédération, W. Spuhler dont nous sommes heureux de publier le discours d'inauguration.

Si Pro Helvetia est en mesure d'offrir au public parisien ce programme de manifestations culturelles, allant de l'exposition de gravures au cinéma et de la musique au cabaret, elle le doit tout d'abord à un ensemble de circonstances particulièrement favorables. En effet notre institution, qui est une fondation de droit publique instituée et financée par la Confédération, a entres autres pour tâche d'entretenir les relations culturelles avec l'étranger et de mieux y faire connaître les œuvres et les activités de la Suisse dans l'ordre de la pensée et de la culture. Elle s'y emploie avec des moyens très modestes par rapport à nos homonymes français, anglais ou allemands : l'Alliance française, le British Council et le Goethe-Institut, qui eux disposent pour leurs activités à l'étranger de tout un réseau d'instituts et de maisons de la culture qui nous font défaut. Ainsi, dans la règle, notre activité ne peut se déployer que grâce à la collaboration et l'intérêt que nous portent nos partenaires étrangers : musées, instituts, organisateurs de concerts, etc... qui nous offrent leur hospitalité et leur amitié. C'est ainsi qu'avec le concours du Musée national d'art moderne, Pro Helvetia a pu organiser à Paris en 1960 une grande exposition d'art moderne suisse de Hodler à Klee. C'est aussi grâce au même esprit de collaboration qu'ont pu se réaliser en 1971 les expositions « Les joies de la nature au 18e siècle » à la Bibliothèque nationale et « Graphisme Design Suisse » au Musée des arts décoratifs. Sans oublier celle qui fut, dans l'histoire des relations culturelles entre la France et la Suisse, à notre époque, certainement la manifestation la plus imposante : « Les grandes heures de l'amitié franco-Suisse ». Résultant d'un travail commun entre l'Association française d'Action Artistique, le Musée des Suisses au Service Etranger et la Conservation du Château de Coppet, cette réalisation de la Direction des Archives de France et de la fondation Pro Helvetia retraçait, à travers une exposition remarquable, les moments de rencontre les plus significatifs dans l'histoire de nos deux pays.

EXPOSÉ - DÉBAT :

de M. **Louis Guisan,** Conseiller aux Etats, Président de la Commission des Suisses de l'étranger de la Nouvelle Société Helvétique.

Salle Porte de la Suisse, 11 bis, rue Scribe (métro Opéra)

Lundi 12 mai à 19 heures

Thème : PROBLEMES ACTUELS SUISSES

.....

Coupon-réponse à adresser au Messager Suisse, 17 bis, quai Voltaire, 75007 PARIS.

Nom et prénom .....

Adresse .....

J'assisterai à la conférence de M. L. Guisan accompagné de ..... personnes, à l'issue de laquelle un vin d'honneur sera offert par la Fédération des Sociétés suisses de Paris.

La 57e Assemblée Générale de la Chambre de Commerce Suisse en France se tiendra le jeudi 15 mai 1975, à 18 heures à l'hôtel Intercontinental. Elle sera suivie à 20 h 15 d'un dîner-conférence, dont l'hôte d'honneur sera M. Olivier Guichard, ancien ministre, député-maire de la Baule.

Nous avons besoin de votre aide

La Maison Suisse de Retraite sollicite votre concours et celui de vos amis. Retournez-nous signé le bulletin d'adhésion ci-dessous. Aidez-nous à recruter d'autres membres.

.....

Le soussigné autorise la Maison Suisse de Retraite à Issy-les-Moulineaux à l'inscrire sur la liste des Membres actifs à cette cotisation annuelle de 30 F (50 F) par couple. Membres honoraires à cotisation unique de 500 F au minimum (versés en une fois).
Biffer la catégorie qui ne vous convient pas.

Le 1975

Nom et prénoms .....

Adresse .....

.....

.....

Lieu d'origine (canton) .....

.....

Signature

14, rue Minard, 92130 Issy-les-Moulineaux. C.C.P. Paris 7.164-42. Téléphone : 642-21-41.

S. H. B.

La Société Helvétique de Bienfaisance, traditionnellement au service des Suisses de Paris a un urgent besoin de votre aide. Elle compte sur la solidarité de toute la colonie suisse pour l'aider à faire mieux chaque année.
Pour tout renseignement ou versement :
21, av. Jean-Jaurès, 92130 Issy-les-Moulineaux. Tél. 736-01-65.
C.C.P. 76895 Paris.

En tant que Chef du Département politique fédéral, j'ai pu constater une fois de plus, lors de l'inauguration en 1967 à Paris et au Château de Coppet combien les liens entre nos deux pays sont restés vivants et étroits.

Plus près de nous, vous vous souviendrez peut-être de l'exposition « 31 artistes suisses » qui est certainement restée dans la mémoire de quelques parisiens ; ne serait-ce que pour le fameux troupeau de vaches peintes de l'artiste suisse Burri, qui semblaient brouter paisiblement devant le Grand Palais sous les regards ahuris et amusés des passants.

Pour l'avenir, plusieurs autres projets sont en préparation pour des expositions de l'œuvre des artistes Louis Soutter et René (Victor) Auberjonois ainsi qu'une grande exposition à la Bibliothèque nationale sur la « Photographie en Suisse de 1840 à nos jours ». En outre, du 22 avril à fin juillet prochain, sera montrée au Musée du Petit Palais de la Ville de Paris l'exposition « Johann Heinrich Füssli » qui a déjà soulevé un intérêt considérable à Hambourg et à Londres. Je n'ai donné là que quelques exemples dans le domaine des Arts, mais il est évident que de nombreux ensembles de musique et de théâtre ou de mîmes ont eu le privilège de se produire à Paris et ailleurs en France grâce à cette collaboration entre des institutions ou organisations françaises et Pro Helvetia. D'autre part cette présence culturelle suisse en France est entretenue et enrichie par les échanges directs (que l'on ne pense qu'au domaine de l'édition ou de la télévision) et ceci surtout avec la Suisse d'expression française. Importante aussi est la contribution apportée par les Suisses vivants et ayant une activité culturelle en France. Trop longue en est la liste pour que je me hasarde à les mentionner tous ; qu'il n'en soit cité qu'un exemple parce que, d'une certaine façon, il nous relie tous : Georges Borgeaud, Suisse qui vit et écrit à Paris et a reçu le prix Renaudot pour un ouvrage qui lui avait été commandé par Pro Helvetia.

Dans ce contexte, que représente et que peut et veut apporter le programme culturel que Pro Helvetia organise pendant ces trois mois à venir à la « Porte de la Suisse » ?
Tout d'abord, comme nous l'avons dit plus haut, il représente un cas nouveau et unique dans l'activité de notre fondation. Nouveau et unique parce que pour la première fois, grâce au Département politique fédéral, à l'Ambassade de Suisse à Paris et à l'Office national suisse du tourisme, que nous voudrions remercier ici pour leur précieuse collaboration, il nous est donné de disposer d'une salle et d'un équipement de tout premier ordre au centre de Paris. Cela nous a permis d'élaborer un programme qui présente différentes formes de l'expression artistique. Ces possibilités nous ont amenés tout naturellement vers un choix qui veut être à la fois indicatif, sinon représentatif, de la diversité de notre pays et en même temps en montre des aspects vivants et dynamiques moins connus de sa réalité culturelle d'aujourd'hui. Ainsi, l'exposition de jeunes graveurs suisses, qui présente les œuvres de quelques régions du pays, s'inscrit à la fois dans la tradition d'une de nos formes d'expression parmi les plus traditionnelles et connues, et en même temps essaye de dégager les différents aspects d'un apport original. Cette information est complétée par une série de films documentaires où parfois ce sont les artistes eux-mêmes, peintres ou sculpteurs, qui manient la caméra pour interpréter l'œuvre ou la personnalité d'un autre artiste ; tel ce « JT 1970-73 » (que vous allez voir ce soir en première vision à Paris) où le sculpteur Luginbühl fait un portrait original et très personnel de son ami Jean Tingueli.

Et puisque nous parlons de cinéma, est-il besoin de rappeler quelle flatteuse opinion rencontrent actuellement dans le monde entier les films de Tanner, Goretta et autres Soutter, non seulement auprès de la presse spécialisée mais également auprès d'un très large public. Mais la presse et le public savent-ils que ces longs métrages qu'ils ont l'occasion de voir quotidiennement dans les cinémas parisiens ne représentent qu'un aspect, certes d'une importance capitale, mais que partielle, d'une production qui d'une façon moins spectaculaire mais non moins intéressante est en train de gagner ses lettres de noblesse grâce à de jeunes réalisateurs qui ont opté pour les formes du film documentaire ou d'animation. En tout cas de nombreux prix obtenus dans des festivals internationaux en témoignent et c'est une sélection de ces films que vous allez voir dans les programmes de l' « Autre cinéma suisse ».

Grâce aux Festivals de Lucerne et de Montreux, à Ernest Ansermet, Frank Martin, Klaus Huber et autres ainsi qu'à nos interprètes qui se produisent régulièrement à Paris ou même qui y vivent et y travaillent, la vie musicale suisse n'est pas une inconnue. C'est donc à dessin que nous avons choisi, aussi bien dans le domaine classique avec le Quatuor de Berne, que dans celui de la musique d'avant-garde et expérimentale, des ensembles qui dans leurs domaines respectifs procèdent à une recherche continuelle de qualité et de renouveau, qui s'inscrit dans les courants européens les plus avancés. Urs Peter Schneider et Pierre Favre nous en illustrent deux aspects très différents.

L'humour et la fantaisie sont les qualités que l'on a le plus de peine à accorder aux Suisses. Nous en connaissons en tout cas un qui sait faire rire les Parisiens, ce qui n'est peu dire : il s'agit de Pelotsch. Vous verrez quelques-uns de ses dessins et ceux d'une vingtaine de ses collègues dans l'exposition « Dessins humoristiques suisses ». A vous de juger.

Quant au cabarettiste Franz Hohler, il n'est pas un inconnu à Paris et il pourra certainement s'appuyer sur l'excellente réputation que dans ce domaine sont en train de bâtir ses deux compatriotes Bernard Haller et Zouc. Nous terminerons ces séries de manifestations comme nous les avons commencées : en essayant d'allier la tradition à l'actualité. Carl Gustave Jung par sa pensée et par son œuvre s'inscrit tout naturellement dans la tradition des grands penseurs suisses qui ont voué une attention toute particulière aux problèmes de la pédagogie et de la psychologie. La preuve de son actualité n'est plus à faire, son œuvre complète en traduction française étant en voie d'achèvement sous la direction du professeur Cahen.

Je vous remercie de votre attention.

W. S.

Pierrette MICHELOUD

La Poésie à l'honneur

Le 12 mars dernier, à « La Porte de la Suisse », 11 bis rue Scribe, à Paris, dans le cadre de l'exposition des jeunes graveurs suisses, Pierrette Micheloud a signé son nouveau recueil : « Tout un Jour, toute une Nuit », que nous annoncions dans notre précédent numéro.

Une affluence nombreuse est accourue à ce rendez-vous de poésie auquel le doux Fendant des coteaux valaisans ajoutait encore de sa lumière. Pierrette Micheloud a remercié M. Rotach, Directeur de l'Office national du tourisme suisse, sans qui cette manifestation n'aurait pas eu lieu, puisque c'est lui qui en a pris l'initiative et qui l'a menée à bien. « Dieu sait, pourtant », a-t-elle fait remarquer, « si la poésie est anti-touristique, mais il y a un tourisme artistique, humain, lié au visage intime du pays, M. Rotach est l'homme de ce tourisme-là ». Puis Pierrette Micheloud a dit quelques mots du travail du poète, « artisan du verbe, qui le façonne, en fait un outil, propre à percer les consciences ». Enfin, nous avons eu la joie de l'entendre nous dire quelques-uns de ses poèmes, et nous avons pu apprécier une fois de plus, sa façon très simple, chaleureuse, inspirée de communiquer son message. Nous la félicitons de tout cœur.

Programme culturel organisé par la Fondation Pro Helvetia à la salle « Porte de la Suisse »

11 bis, rue Scribe, 75009 Paris.

10 et 11 avril
Concert : Pierre Favre, percussion Léon Francioli, violoncelle et contrebasse : improvisations.

16 avril - 4 mai
Exposition : dessins humoristiques suisses.

18, 23 et 26 avril ; 3 mai
Cinéma : l'autre cinéma suisse (courts métrages en version originale).

13 et 14 mai
Concert : quatuor de Berne : Alexander Van Wijnkoop, violon, Eva Zurbruegg, violon, Heinrich Forster, alto, Walter Grimmer, violoncelle.
W.A. Mozart, Klaus Huber J. Brahms.

21 mai - 8 juin
Exposition : la vie et l'œuvre de C.G. Jung (1875-1962).

18 et 19 juin
One man show : Franz Hohler, « Exercice de nuit ».

N.B. Les concerts ont lieu à 20 h 30 ; les séances de cinéma à 17 heures et à 20 heures ; heures d'ouverture des expositions : de 11 heures à 19 heures (tous les jours, sauf le dimanche).

Entrée libre.

Société Suisse de Gymnastique de Paris

Nos vétérans :

Si nos vaillants Vétérans sont toujours très actifs dans leur salle de la rue de la Bidassoa, ils sont également fidèles à leur rendez-vous traditionnel du début de l'année ; il s'agit alors de la traditionnelle rencontre autour de tables bien garnies.

Cette année, pour la première fois le 7 janvier, cette rencontre amicale entre anciens et leurs sympathisants a eu lieu à la salle de l'O.N.S.T. où leur fut servie une fameuse raclette.

Prière de noter le nouveau numéro de téléphone du « Messager Suisse »

261.22.75

LYON

Lors de la réunion annuelle de la Section Rhône-Alpes & Centre de la Chambre de commerce suisse en France, à Lyon, son président, M. André Dufour, en présence de nombreuses personnalités suisses et lyonnaises a fait l'intéressant exposé que nous sommes heureux de reproduire ci-dessous.

Exposé de M. André Dufour

Du 1er janvier au 30 septembre 1974, **la Suisse a vendu à la France** pour un montant de 4.291 millions de francs français, contre 3.182 millions pendant la même période de 1973, soit une augmentation de 34 %.

Sur ce montant, la région Rhône-Alpes représente 491 millions, soit une augmentation de 33 %.

Dans le même temps, **la France a vendu à la Suisse** pour une somme de 9.308 millions de francs français, contre 6.066 millions pour la même période de 1973, d'où une augmentation de 53 %.

La part de Rhône-Alpes dans ces ventes est de 929 millions de francs français, soit une augmentation de 31 %.

Cependant, si l'on considère les pourcentages calculés sur les bases en francs suisses, on constate des progressions moindres que celles exprimées précédemment (incidence du taux d'inflation plus fort en France qu'en Suisse, et de la plus-value de la parité du franc suisse par rapport aux autres monnaies).

Ces échanges très satisfaisants ont permis à la France de demeurer le 2e partenaire de la Suisse, tant à l'importation qu'à l'exportation, le premier restant la République fédérale d'Allemagne.

La Suisse, quant à elle, a conservé sa place de 5e client et de 5e fournisseur de la région Rhône-Alpes.

Et cela prouve, s'il en était besoin, l'importance pour la Suisse de ses échanges avec les pays voisins.

D'ailleurs, au cours de son histoire, s'est affirmé son rôle de carrefour.

De tout temps, les routes du négoce passèrent par l'Helvétie, tout d'abord d'est en ouest, ou bien remontant les fleuves comme en témoigne le Grec Posidonius qui, venant de Marseille, découvre les Helvètes et les qualifie dans son récit de « riche en or ».

Les légions romaines dotèrent ensuite le pays d'un réseau durable de routes. En 47 de notre ère, le chemin d'accès venant du sud franchit le col du Grand St-Bernard pour gagner Vevey, Soleure et Augst. Un embranchement rejoignait par Wintherthour le lac de Constance, d'où partait une voie de communication alpine secondaire par Coire sur l'Italie. Au début du 13e siècle, la percée du Col St-Bernard, raccourci entre le Rhin allemand et le Po italien, donne l'essor à la vie politique des cantons et devint le point crucial des intérêts de l'Empire.

Au 14e siècle, les deux seules voies carrossables étaient celles de Bâle au Léman et au lac de Constance. Le Gothard et le Septimer étaient utilisés de préférence au St-Bernard, car ils se raccordaient à des communications fluviales plus commodes.

Mais les habitants des cantons de Zurich, Lucerne, Uri, Schwyz, Unterwald et Zoug, comprenant tout l'intérêt du passage des étrangers sur leurs terres, conclurent en 1378 un pacte fort original en ce temps là : la Charte des Prêtres, je cite « pour protéger toutes les voies allant du Pont du Diable à Zurich afin que tous puissent voyager en tous lieux sans être injustement inquiétés ».

Cette sécurité distingue la Suisse de ses voisins et fut d'une grande importance pour le développement de son trafic.

Dès le 16e siècle, les marchands de St-Gall organisèrent un service des postes à pied, puis à cheval, allant jusqu'à Lyon au sud, jusqu'à Nuremberg au nord, auquel se rattachèrent les villes de Schaffhouse, Zurich et Bâle. Ce courrier fut ensuite supplanté en 1675 par le Service des Messageries Fischer qui couvrit toute la Suisse traversant les Alpes soit par le Grand St-Bernard, soit par le Splugen.

A partir de 1740, la construction des routes bernoises devint le modèle suivi par les autres cantons. Les frères Grubenmann d'Appenzell se rendirent célèbres par la construction du pont sur le Rhin à Schaffhouse et de celui sur la Limmat à Wettingen.

Au cours du 18e siècle, le développement des voies de communication, et l'amour des beautés de la nature, amenèrent en Suisse des étrangers de plus en plus nombreux.

A l'époque napoléonnienne, c'est à la France que revient le mérite de la construction de la route de Simplon qui fit du Valais un pays de passage. Au 19e siècle, les cantons facilitèrent les relations intérieures en continuant dans les montagnes les routes du plateau, en ouvrant la route du St-Bernardino, en construisant la route du Gothard.

C'est en 1836 que fut établi le premier projet de chemin de fer. Mais celui-ci fut retardé, car les Administrations cantonales, avec l'indépendance qui les caractérise, mirent longtemps à se concerter, cependant que l'Allemagne et la France, plus centralisées, se dotèrent rapidement d'un réseau ferré.

Il faut ajouter cependant que la configuration géographique de la Suisse obligeait à des ouvrages d'art qui posaient de difficiles problèmes techniques.

La première ligne fut celle de Zurich à Baden ouverte en 1847, mais c'est seulement après la décision du Conseil fédéral de céder à des compagnies privées la construction et l'exploitation de voies ferrées que celles-ci prirent leur véritable essor.

Cette émulation entre compagnies permit à la Suisse de posséder 15 ans après, un réseau ferroviaire de 1148 kilomètres.

La technique progressant, on peut commencer en 1872 les travaux de la ligne du Gothard, entreprise due à l'entente de deux Sociétés de chemin de fer, de 15 cantons, de l'Italie, de l'Allemagne et de la Confédération.

Un ingénieur allemand, un Genevois, Louis Favre, et des ouvriers italiens participèrent à cette œuvre.

Par cette réalisation, la Suisse, une fois de plus, montrait sa vocation de carrefour de rencontre. Cette voie fut ouverte en 1882.

En 1899, la première ligne électrifiée d'Europe fonctionnera entre Berthoud et Thoune.

Enfin, le premier aéroport intercontinental fut construit à Genève en 1943. Après ce bref aperçu sur le passé des moyens de communication, comment peut-on situer ceux-ci de nos jours ? Le réseau ferroviaire avec 5.100 km de voies draine 13 % du trafic voyageur et 12 % du trafic marchandises.

Avec ses 62.000 km de réseau routier dont 600 km d'autoroutes, le parc automobile suisse assure 87 % du trafic voyageur et 81 % du trafic marchandise. Et les statistiques pouvant toujours donner des conclusions inattendues, soulignons que la Suisse a 6 fois 1 / 2 de plus d'autoroutes par km2 que les U.S.A. !

Les ouvertures récentes des tunnels routiers du St-Bernard, du Mont-Blanc, ce dernier avec une participation financière de la Suisse, du St-Bernardino qui permet un passage constant par la route des Grisons au Tessin, le col du Nufenen reliant le Valais au Tessin, les travaux en cours du tunnel routier du Gothard témoignent d'un souci constant d'améliorer les communications européennes.

En ce qui concerne le trafic aérien intérieur, entre les trois aéroports de Zurich, Genève et Bâle, il représente 0,2 % des passagers et 0,1 % des marchandises. Cependant, il y a lieu de souligner que les deux aéroports de Zurich et Genève occupent respectivement les 7e et 8e places européennes des mouvements.

Il est en plus curieux de remarquer qu'ils accueillent en passagers environ dix fois leur nombre d'habitants.

(Suite page 23.)

(Suite de la page 18.)
« Nouvelles touristiques ».)

Ouverture du Mot-Hôtel Europe à Bâle

Le Mot-Hôtel Europe a récemment ouvert ses portes à l'Europe-Center à Bâle, près de la Foire d'échantillons. Ce nouvel établissement de 2e classe comprend 173 chambres avec 250 lits, toutes avec bain ou douche, réfrigérateur, téléphone et radio. Les fenêtres, insonorisées, assurent une tranquillité parfaite. Son parking souterrain a 140 places. Prix : de 55 francs à 75 francs en chambre simple avec petit déjeuner, et de 100 francs à 120 francs en chambre à deux lits.

Thérapie cellulaire à Schwefelbergbad

La thérapie cellulaire, inventée il y a plus de 40 ans par le professeur Niehans, est aujourd'hui appliquée à l'hôtel Kurhaus, à Schwefelbergbad (canton de Berne). La cure, de 1600 francs et 1800 francs, dure 6 jours avec contrôle et implantation des cellules, 3 jours de repos au lit et 3 jours sous contrôle médical.

Vacances en Suisse en caravane

Celui qui désire passer des vacances indépendantes et pour autant confortables, peut louer une Campag. Cette « roulotte tzigane » n'est autre qu'un bus VW avec lits, eau courante, réfrigérateur et réchaud. Le prix varie entre 130 francs et 140 francs selon le type de la voiture, avec rabais en basse saison, et comprend un nombre illimité de kilomètres pour une location de plus de 14 jours, la vaisselle, les sacs de couchage et les assurances. Renseignements auprès de : Campag, location de voitures, CH-8055 Zurich. Des forfaits analogues avec bus Fiat sont également offerts par Wohnmobil-Vermietung, H. Kössler, Bützlacker 5, CH-8132 Egg / Zurich.

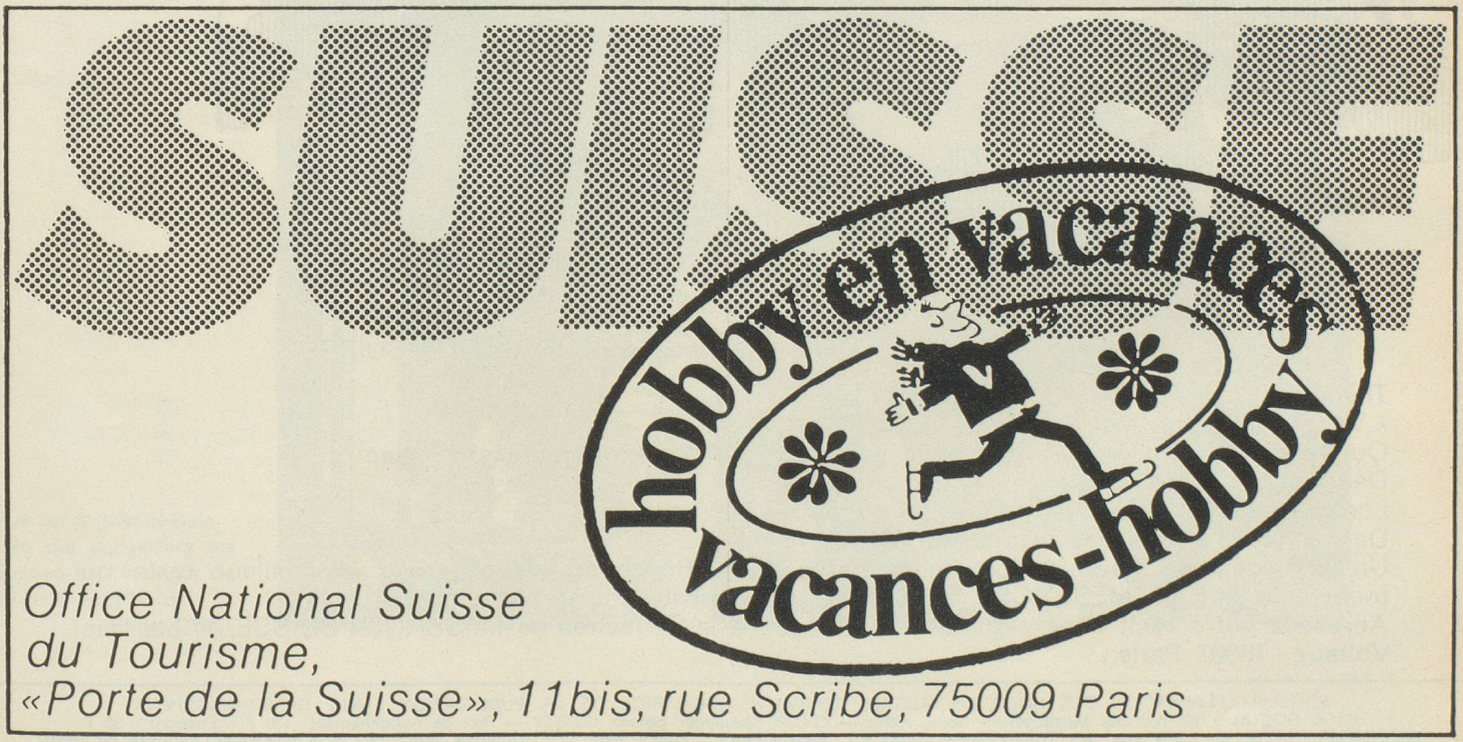
(Suite et fin de la page 6.)

LYON

Dans les 25 prochaines années — les futurologues ayant toujours le dernier mot ! — on estime un doublement possible des transports routiers et une augmentation de 150 % du trafic aérien... à moins que la lutte contre la pollution ne redonne un nouvel essor au chemin de fer.

L'accroissement de cette demande de transport dépasse largement les possibilités des moyens actuellement à disposition. L'on peut penser que cet excédent pourrait se porter sur les transports en commun.

C'est pourquoi, une recherche des voies transalpines les plus courtes par rail se poursuit actuellement par la construction de nouveaux tunnels et des raccordements aux aéroports.

Dans un avenir beaucoup plus proche, qu'il me soit permis de vous souhaiter à tous, Messieurs, en ce début d'année, d'avoir l'occasion d'emprunter en 1975 l'une ou l'autre des diverses voies d'accès que la Suisse met à votre disposition pour la traverser ou pour y séjourner.

André Dufour